

# ARCHITECTURE(S) ET VIN(S) DANS LE VAR

L'histoire du paysage varois est attachée à celle du développement de la culture de la vigne. On aime rappeler que le vignoble en Provence est le tout premier vignoble de France, importé il y a 2500 ans par les phocéens. Le territoire varois y tient sa part, du fait de la diversité des plaines et des coteaux qui composent sa géographie. Depuis l'origine, l'architecture accompagne cette histoire : le vignoble est un outil de l'occupation du territoire par les romains, elle fonde l'économie des moines cisterciens au Thoronet et dans les siècles suivant au centre des pouvoirs économiques qui se succèdent. L'apogée culmine avec le modèle économique des caves coopératives, qui inventent une architecture entre modernité et régionalisme. Depuis, la cave viticole perdure dans l'histoire de la construction du territoire varois ; il faut attendre 1977 pour que soit créée l'AOC Côtes de Provence et que l'investissement massif sur le vignoble soit relancé.

***Une histoire de l'architecture du vin dans le Var s'est écrite et continue de s'écrire.***

L'art de bâtir au vignoble constitue un terrain d'investigation pour le milieu de la recherche. Débutant avec le Bordelais, historiens, géographes, historiens de l'art et architectes se sont emparés de cette thématique dans les années 1970 et 1980 ; les réflexions ont abouti sur une exposition tenue au Musée Beaubourg à Paris en 1988, qui s'est accompagnée d'un ouvrage de référence : *Châteaux Bordeaux*. Depuis, la littérature et les expositions traitant conjointement des thématiques architecture et vignoble sur des terroirs spécifiques se sont largement étoffées.

Nous présentons pour cette année 2018, un parcours initiatique au travers de réalisations exemplaires qui illustrent la particularité du projet viticole, alliant la complexité du processus de production du vin et l'innovation technique et architecturale qui caractérisent l'édification des caves. L'art du vin occupe une place particulière dans la culture occidentale qui n'a rien à envier à l'art du thé japonais, au point de lui consacrer des musées et des temples dédiés à la science et au mystère de sa fabrication. Ce n'est pas un hasard si les vins ont presque toujours été désignés par un nom faisant référence à un édifice architectural, même lorsque le château n'était qu'une modeste demeure. Incarnant l'image des illustres traditions ancestrales, le château viticole est même porté sur les étiquettes pour sceller cette union. Ces dernières années, le monde du vin a connu un renouvellement de ses formes au gré des progrès et mutations sociales, techniques et de la diffusion internationale de modèles.

Avec le développement de l'œnotourisme, et le succès des visites de chais, le milieu viticole a repris conscience de la réciprocité entre le breuvage et son écrin. Les lieux de production (chais, laboratoires, caves) sont désormais plébiscités par le public pour leur intérêt pédagogique. La conception d'un chai porte, enfin, la question du rapport à la fois physique et symbolique de l'architecture à son environnement. Il incarne plus que tout autre édifice le rapport du vin à son site.

Pour cette raison, **le syndicat des architectes du Var** propose d'attaquer cette thématique annuelle autour de l'architecture du vin par des conférences et des visites de chantier, avec en perspective une exposition itinérante en collaboration avec le **CAUE du Var** associant les différentes institutions chargées de la diffusion de l'architecture dans la région.

Nous avons choisi de lancer ces différents événements par une conférence d'Anouk Legendre architecte programmée le 16 Mars 2018 dans le cadre prestigieux de la Villa Noailles à Hyères autour de **la cité du Vin de Bordeaux réalisée par l'Agence X-TU**, qui par son ambition illustre la charge culturelle attachée à la présence du vin dans notre histoire collective.

*Frédéric Pasqualini et Pascale Bartoli – Syndicat des Architectes du Var*



**Architecture[s] et vin[s] dans le Var**

**SABV**

syndicat des architectes du var

# L'édifice de La Cité du Vin

Une architecture audacieuse et engagée en plein cœur de Bordeaux

## Le concept architectural

"Ce bâtiment ne ressemble à aucune forme connue parce qu'il se veut une évocation de l'âme du vin, entre le fleuve et la ville." Geste architectural fort, La Cité du Vin marque par sa forme et ses courbes audacieuses. Edifice emblématique, elle abrite dans cet écrin doré une Cité dans la cité, un lieu de vie et d'expériences à parcourir. L'intention de départ pour l'architecture du bâtiment était véritablement de créer un lien entre La Cité du Vin et les espaces qui l'entourent à travers un mouvement perpétuel. Les architectes de l'agence XTU, Anouk Legendre et Nicolas Desmazières, ont imaginé un lieu empreint de symboles identitaires : cep noueux de la vigne, vin qui tourne dans le verre, remous de la Garonne. Chaque détail de l'architecture évoque l'âme du vin et l'élément liquide : « *une rondeur sans couture, immatérielle et sensuelle* » (agence XTU).

Cette rondeur transcrite par la forme extérieure du bâtiment se ressent aussi dans les volumes, espaces et matériaux intérieurs. La Cité du Vin se pare de reflets dorés évoquant les pierres blondes des façades bordelaises. Sa façade est constituée de panneaux de verre sérigraphié et de panneaux d'aluminium laqué irisé perforés.

Changeant selon les rayons du soleil et l'heure de la journée, le bâtiment répond au fleuve grâce à ses reflets. Le parallèle avec la robe du vin en incessante mutation n'est pas loin. Avec cette forme si particulière, on perçoit différemment le fleuve qui passe à côté.

*« Cep noueux de la vigne, vin qui tourne dans le verre, remous de la Garonne.*

*Chaque détail de l'architecture évoque l'âme du vin et l'élément liquide. »*

De part et d'autre, les deux entrées de l'édifice donnent une impression de mouvement, de flux et de reflux entre l'intérieur et l'extérieur. Une entrée vers la ville, une autre vers le fleuve. Plus haut, le belvédère laisse découvrir la ville illuminée ainsi que le territoire alentour, presque comme une vigie. Dans les yeux d'Anouk Legendre, le parcours de visite lui-même suit ces flux : le vin, le fleuve, le flux des visiteurs. On traverse le bâtiment comme une rivière, les visiteurs deviennent voyageurs, dont le flot vient s'enrouler autour de l'escalier central, perpétuant cette impression de mouvement.

De ce fait, l'expérience du visiteur est un déplacement continu, un cercle vertueux de découvertes. Chacun vient à la rencontre d'un monde nouveau dans un geste fluide, tournant, qui mène vers un lieu atypique et sans limite. Comme un voyage à travers les méandres d'un paysage culturel qui nourrit l'imaginaire. La volonté initiale était de faire évoluer le programme du bâtiment au fil de la scénographie ; de faire de l'architecture un voyage en lui-même. Ainsi, en bas, c'est un monde sombre, comme une cave, aux racines de la vigne. Le rez-de-chaussée est brut, c'est une étape d'immersion dans le projet, un lieu de passage. Puis, le reflet des miroirs désoriente, l'envie prend au visiteur de monter vers la lumière. Il la sent dans le patio, puis la suit à travers la charpente avant qu'elle n'explode. Il n'y a pas de parcours figé, que des mondes à découvrir. Le but de l'expérience est véritablement d'interpeller, non pas de lasser. Parfois l'architecture s'efface, d'autres fois elle réapparaît.

La voûte boisée du parcours permanent, le lieu le plus fort de La Cité du Vin, est comme un ciel qui varie. Le ciel est essentiel dans la viticulture, il conditionne les récoltes. Ce ciel en bois s'élève, ondule, se resserre. Encore une question de mouvement. La structure en bois évoque la charpente, les bateaux, le vin qui voyage. C'est un bain de rupture avec le réel. Un monde tout en rondeur, en fluidité et en élévation, qui se rapproche de l'expérience vinique. Les visiteurs sont dans un état de découverte, que l'architecture provoque. Elle les met dans de bonnes conditions pour découvrir, pour accomplir ce voyage immersif, initiatique.

## Une démarche écoresponsable

Le vin est un élément qui, par nature, préserve les paysages et donc engendre une relation particulière avec l'environnement. Un lieu qui rend hommage aux civilisations du vin se devait de s'inscrire dans une démarche de développement durable.

Le bâtiment s'intègre parfaitement dans la dynamique de l'éco-quartier des Bassins à flot. Dès l'origine, le cabinet d'architectes XTU l'a pensé pour qu'il produise l'impact environnemental le plus faible possible. 70% des besoins énergétiques de La Cité du Vin sont ainsi couverts par les énergies vertes et locales.

D'une conception bioclimatique performante, la construction de forme compacte permet d'optimiser la ventilation du bâtiment. Les entrées d'air en points bas profitent des vents dominants. Alors que les patios et les points hauts évacuent la chaleur, générant un courant d'air qui permet - à lui seul - de gagner 5 degrés de sensation de fraîcheur en été et de limiter l'usage de la climatisation. En outre, la toiture est protégée du soleil par une "ombrière ventilée" qui participe à la maîtrise de la température, tout comme la mise à profit de la géothermie.

## L'agence d'architecture XTU

Créée en 2000, l'agence XTU architects, basée à Paris, est dirigée par Anouk Legendre et Nicolas Desmazières. Lui, fils de diplomate, elle, formée à l'Ecole d'architecture de Bordeaux, se sont rencontrés lors d'un voyage d'étude en Bavière. Le lien personnel noué en Autriche deviendra aussi professionnel. Une expérience boréale en Islande d'où Anouk percevra désormais un monde « tout en mouvements et en déhanchés », marque l'identité et la vision de l'agence.

Depuis, « la courbe a remplacé la ligne ». Les droites et les angles vifs d'un bâtiment tel l'UFR de Chimie de l'Université Paris VII (achevé en mars 2008) ont disparu au profit d'arrondis empruntant à la courbe de l'univers : le Musée de la Préhistoire de Jeongok, livré en avril 2011 à 200 kilomètres au nord de Séoul (Corée du Sud), et aujourd'hui La Cité du Vin à Bordeaux en 2016. L'agence XTU architects a également été choisie pour concevoir le Pavillon France de l'Exposition Universelle de Milan en 2015, pour lequel elle a reçu le Prix de l'Architecture.